

Groningue, ce 10 Sept. 1879.

Monsieur le Professeur,

Veuillez m'excuser d'enlever encore quelques minutes de votre temps précieux, en vous présentant les objections suivantes:

1^o Dans votre lettre dd 19 Fev. 1879 vous m'écrites:

" Si vous avez quelqu' autre chose à ajouter (à ma théorie cosmique de l'aurore polaire) mon journal est toujours à votre disposition."

2^o Me basant sur cette offre flatteuse je vous envoyais une lettre dd. 11 Avril 1879, conduisant une " Note " qui devait servir former une explication de mon despi, représentant la lumière Loricée. Ce est publié dans votre journal. Surtout cette " Note " devrait indiquer en quels points la lithographie publiée diffère du despi original et en agrandir la valeur scientifique.

3^e Ne recevant aucune réponse sur
cette envoi, je vous écris une deuxième
lettre dd. 23 Juin 1879, dans laquelle
je pris la liberté de vous présenter
quelques remarques sur votre communica-
tion, faite à l'Acad. d. Sc. de Paris
(C. R. N° 11) sur les poussières emportées
par le vent du Sahara.

Retourné enfin à Groningue
d'un voyage en Allemagne et en Hol-
lande, je ne trouve encore aucune
lettre de Palerme.

Quelle est la cause de votre silence,
précédée d'une période de correspon-
dances si agréable et si amicales,
si j'ose employer ce mot dernier?
Je n'en comprends rien. Veuillez
me donner quelques explications
et, d'ailleurs, veuillez me répondre
sur mes deux lettres précédentes.
J'ai encore toujours retenus les exam-
plaires de la lithographie, attendant
les tirages - apart de ma "Note" et
je ne sais même pas encore si cette
"Note" est insérée, oui ou non, dans

vosre journal. Si peut-être vos occupations
scientifiques sont la cause de votre silence
envers moi, j'en serais bien heureux
et je vous prie de regarder cette
lettre comme non-écrite.

En vous assurant de ma considéra-
tion parfaite

Votre très dévoué
H. J. de Groneman